

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 16 (1940)
Heft: 22

Artikel: Tibesti : Bastion Frankreichs in der östlichen Sahara
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-757474>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Die große geologische Schenswürdigkeit im Tibestimassiv: «Le Trou au Natron», ein mächtiges, auf dem Grund eines Riesenkaters liegendes, durch Verdunstung entstandenes Salzager. Im Krater selbst hatten sich später neue kleine Vulkane gebildet, die aber heute alle erloschen sind. Ein Marsch zu Fuß um den Krater nimmt einen ganzen Tag an Zeit in Anspruch.

Une des plus intéressantes curiosités géologiques du massif du Tibesti: «Le trou au Natron», aux proportions impressionnantes, il faut un jour pour le contourner et un autre pour descendre. Le fond du cratère est tapissé de sels étincelants et est percé de petits cratères, qui ne sont plus en activité.

Im Osten der Sahara, halbwegs zwischen dem Mittelmeer und dem Tschadsee, erhebt sich aus dem riesigen Sandmeer ein gigantisches, zerklüftetes Gebirgsmassiv: der Tibesti. 1822 und 1823 wurde Tibesti zum erstenmal von Europäern, den Engländern Denham und Clapperton, besucht. Später waren auch die deutschen Forscher Barth (1855), Rohlf (1856) und Nachtigall (1869) dort und haben mancherlei Unbekanntes über die geheimnisvolle Landschaft berichtet. Die 15 000 Bewohner des Tibesti, dunkelbraun bis kupferrot in der Hautfarbe, bilden den zu den Sudanern gehörenden Stamm der Tibbu. Sie treiben Kamel- und Ziegenzucht und pflanzen Gemüse und Datteln. In früheren Zeiten hausten in den Schlupfwinkeln des Tibesti auch die berühmtesten «Rezzous», die berittenen Räuber der Sahara, die auf ihren flinken Méharis Raubzüge bis auf 500 Kilometer Distanz zur Plünderung von Handelskarawanen unternahmen. 1912 bis 1917 wurde der Tibesti von den Franzosen erobert. Seither hat Frankreich nichts unterlassen, diesen Eckpfeiler seines riesigen afrikanischen Kolonialreiches an der Grenze von Italienisch-Libyen zur festen militärischen Bastion auszubauen.



An gutem Einvernehmen zwischen den farbigen, einst kriegerischen Eingeborenen und den weißen Kolonialoffizieren als den neuen Herren des Landes fehlt's an diesem exponierten Posten des französischen Imperiums nicht. Auf einem im Sand gezogenen Damenbrett spielen ein französischer Leutnant und ein Tibbumann eine friedliche Partie.

Blancs et noirs vivent en bonne harmonie. Les indigènes que l'on voit ici jouer aux dames, à même le sable, avec les Français, dans un petit poste, sont les descendants directs des farouches partisans de la Senoussia, qui assassinèrent naguère le P. de Foucauld.

TIBESTI

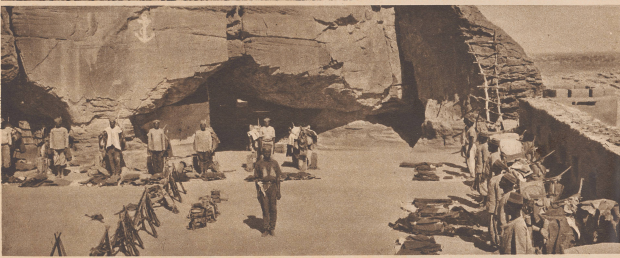
Bastion Frankreichs in der östlichen Sahara

Grab zweier Soldaten des Kaimilitärkorps aus der Gasse Doria im Tibesti.
Dans ce paysage désertique l'église, construite à l'aide de pierres et parois de crasse, la tombe de deux soldats militaires de la garnison de Doria, morts dans le Tibesti.

Haugerlebnis auf der Terrasse des Postens Doria. Diese wichtige Posten, an der Kreuzung mehrerer Karawanen- und Kameelkarawanenwege gelegen, ist vom großen Tal in einen monumentalen Felsen gehauen.
Lecture de l'ordre du jour sur la terrasse du poste de Doria, creusé dans un monument rocher. Ce poste est ainsi à une importante libération des pistes automobiles et des routes des caravanes.

Ankunft des Kommandanten der Tibesti-Region auf dem Flugfeld von Zoua, südlich einer Inspektionsroute im Tibesti. Im ganzen Tibestiterritorium, das rund umher so groß ist wie die Schweiz, unterhält Frankreich ein Dutzend Militärlager. Die wichtigsten davon sind Zoua, Berka und Fay. An der Spitze der Kommandanten stehen französische Kolonialoffiziere. Die Mannschaften sind Unteroffiziere und Engländer.
Arrivée, en avion, du commandant militaire de la région du Tibesti, à Zoua. Sur tout le territoire du Tibesti, d'une superficie égale à 4 fois à peu près celle de la Suisse, la France entretient une douzaine de postes militaires, dont les plus importants sont Zoua, Berka et Fay. Commandés par des officiers coloniaux français, ces troupes sont formées de sous-officiers et soldats indigènes.

Die Militäranstalt von Aoua, der Hauptposten des Gebiets, das 1935 von Französisch-Tibesti abgetrennt und Italien-Libyen angegliedert wurde. Die Abgrenzung des 114.000 km² umfassenden Gebiets kam jedoch nicht zustande, weil Italien 1935 auf diese Gebiete verzichtete.
Le poste militaire d'Aoua, le plus important de la région, dont la cession à l'Italie avait été précédemment prévue avec celle du territoire de 114.000 kilomètres carrés qui borde la frontière de Libye.



Le Tibesti, bastion de l'Afrique française dans le Sahara oriental

Trop souvent, on entend par colonies françaises de l'Afrique du Nord, l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. Mais il existe des régions moins connues et qui ont cependant, pour l'Empire français, une importance exceptionnelle. A mi-chemin entre le lac Tchad et la Méditerranée se trouve un territoire qui fut longtemps inexploré et mystérieux, le Tibesti. C'est un massif montagneux, couvert de profondeurs gorges, à moins de 400 kilomètres de côté et se dressant, comme une sentinelle avancée, à la frontière orientale du Sahara. Son plus haut sommet, de caractère volcanique, atteint 3413 m. Il abrite un immense cratère, et d'autres, plus petits, en jalonnent la crête. Jusqu'en 1913, cette région resta presque ignorée et inconnue des Européens. Ce n'est qu'à cette époque que les premiers explorateurs, des anglais, pénétrèrent pour la première fois dans cette contrée sauvage et quasi désertique. Des expéditions allemandes, en 1855, 1876 et 1880 visitèrent à leur tour le Tibesti, et d'autres, à leur retour, une relation de ce voyage. Le Tibesti est habité par des nomades, 11 000 environ, à la peau cuivrée ou brune foncée et qui ressemblent aux nègres du Soudan, ils sont appelés Toubous. Cette tribu se livre à l'élevage des chèvres et des chèvres, mais vivait, jusqu'à la venue des Français, le plus clair de sa subsistance, du pillage. A des de chameaux, les Toubous trafiquaient des esclaves, à des distances atteignant parfois 500 km. et dépeuplaient les caravanes commerciales, dans le désert. Les Français qui ont conquis le Tibesti entre 1912 et 1915, y ont établi des postes militaires et en ont fait le bastion de l'Afrique noire, à la frontière de Libye.

Die Sahara einmal anders. Viele Menschen stellen sich die große afrikanische Wüste als eine riesige, wasserlose, gelbe Sandebene vor. Dali diese Vorstellung nicht ganz stimmt, beweist diese Bild. Es zeigt eine Malherrie-Karavane auf dem unbekannten Wege durch eine Schlucht im Tibestimassiv. Ausgezeichnet von der ewig glühenden Sonne sind die Sandfildwände, und kein Gräschen findet sich. Der Grund zum Gehen ist ein Geröll, das zuweilen fünf bis sechs Jahre kein Tropfen Regen.

Un aspect du Sahara peu connu. Ce n'est plus comme souvent on l'imagine, le désert plus dans le regard méditerranéen, mais l'ordre, les plans de sable jaune, dérivés et sans une photo. Une caravane de muletiers, en route dans une gorge, sculptée du massif du Tibesti. Le soleil d'Afrique dans l'implacablement, se reflète sur les rochers de basalt, pas un brin d'herbe, car, souvent, il ne tombe pas une goutte de pluie pendant des années.

